

Chapeau bas à JvdK

Autor(en): **Bacqué, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Chapeau bas à JvdK

Prolifique Johan van der Keuken (JvdK pour les intimes)! Plus d'une cinquantaine de films à son actif, mais une seule passion: l'«autre». Double hommage en sa présence, fin janvier: l'un à Lausanne, l'autre à Genève.



Tel «L'homme à la caméra» de Vertov, Johan van der Keuken

Par Bertrand Bacqué

La sérénité d'un pasteur qui aurait longtemps vécu sous les tropiques: voici la tenace impression que Johan van der Keuken dispense à qui le rencontre pour la première fois. Cela provient sans doute de l'extraordinaire et bienveillante attention qu'il prodigue à son interlocuteur. Mais cette image déplairait peut-être au cinéaste, tant il est vrai qu'il a considéré d'un œil méfiant toute forme de colonialisme.

Et pourtant, s'il y a bien une chose que célèbre son œuvre abondante, c'est

le choc fécond des cultures, d'Amsterdam à Marseille, de l'Indonésie au Népal. Bien sûr, ce choc sera parfois brutal, mais JvdK professe une extraordinaire confiance en l'homme et le dialogue, instaurée dans chacune de ses images.

L'œil d'un peintre

Faut-il rappeler que le cinéaste est hollandais et qu'il s'est d'abord imaginé photographe avant de faire l'IDHEC, l'école de cinéma française rebaptisée Fémis. Que sa passion pour le jazz (et la

musique en général) dynamise ses étourdissants montages. Que son sens du cadre sidère: il a vraiment l'œil d'un peintre. Et que l'homme, de tout temps voyageur, reste l'arpenteur infatigable de nos contrées réelles et rêvées.

Parmi les œuvres principales de la précédente décennie, «Face Value» (1991) ou «Amsterdam Global Village» (1996) disent toutes deux le précieux mélange des races et des cultures dans des villes riches de leurs métissages. «Cuivres débridés» (1993) montrait un va-et-vient incessant entre l'ici et l'ailleurs au travers de fanfares de cuivres, d'abord «armes» coloniales, désormais entièrement réappropriées par les populations autochtones.

Deux soirées seulement

Lors de sa venue à Lausanne seront présentés «Herman Slobbe, l'enfant aveugle II» (1966), «La leçon de lecture» (1973) et «Sur le mouvement animal» (1994). Ce dernier opus, en dépit de ses quinze minutes, est une véritable somme sur les rythmes que l'on peut conférer à l'image et résumer, en un raccourci saisissant, toutes les passions du cinéaste: visages, voyages et musiques.

Deuxième possibilité pour l'entendre parler d'une œuvre qui sans cesse balance entre documentaire et expérimental: Genève, où le Cinéma Spoutnik lui offre carte blanche avec six programmes différents. Parmi la dizaine de films proposés, signalons: «Vers le Sud» (1980-1981), «La tempête d'images» (1982), «I Love \$» (1986), «L'œil au-dessus du puits» (1988) et, enfin, «Face value» (1991). ■

Hommages à Johan van der Keuken, en présence du réalisateur.

Lausanne: Cinémathèque suisse, Lausanne, le 20 janvier à 21 h. Renseignements: 021 331 01 02.

Genève: Cinéma Spoutnik, le 21 janvier à 21 h. Renseignements: 022 328 09 36